


VILLE PRATIQUE
Y ALLER

La ligne TGV LYRIA propose jusqu'à six trains quotidiens entre Paris et Zurich. Prix à partir de 25 €* aller simple en 2^e classe ; à partir de 59 €* aller simple en 1^{re} classe. Nouveau service Lyriapremière (repas inclus dans le prix du billet en 1^{re} classe)

* Tarif soumis à disponibilité. Il est non-échangeable et non remboursable. Consultation horaires et prix : www.tgv-lyria.com Consultation horaires pour correspondances en Suisse : www.cff.ch

DORMIR

Classé cinq étoiles, membre de la chaîne des swizz historic hotels, le Waldhaus revisite un siècle d'hospitalité suisse à travers 140 chambres, pour 230 lits au total, meublées selon les époques, mais toutes dotées d'un irréprochable confort. Impossible de ne pas trouver satisfaction dans l'une des neuf catégories proposées. Toutes les chambres sont différentes, d'où une gamme de prix très étendue. Outre les quatre courts de tennis en terre battue (dont un couvert), la piscine et le sauna, signalons une cave riche de 30 000 bouteilles et plus de 500 crus. Renseignements, réservations : www.waldhaus-sils.ch/fr www.swiss-historic-hotels.ch

PRATIQUE

Pour les hôtes du Waldhaus, utilisation gratuite des bus et des trains entre Sils, Saint Moritz, Zuoz et le col de la Bernina et même jusqu'à Soglio et Chiavenna ; en plus, en été et en automne, de toutes les remontées mécaniques de Haute-Engadine ainsi que du service de navigation entre Sils et Majola. Un système valable dans d'autres hôtels de la station. www.swisstourisme.com La maison Nietzsche. En 1881 et de 1883 à 1889, le philosophe allemand a retrouvé l'inspiration à Sils-Maria pour produire notamment *Ainsi parlait Zarathoustra*, *Par-delà le bien et le mal* ou encore *Le cas Wagner*. Chaque année, des milliers de visiteurs se pressent dans la maison où il logeait, reconvertie en centre d'interprétation de son œuvre.

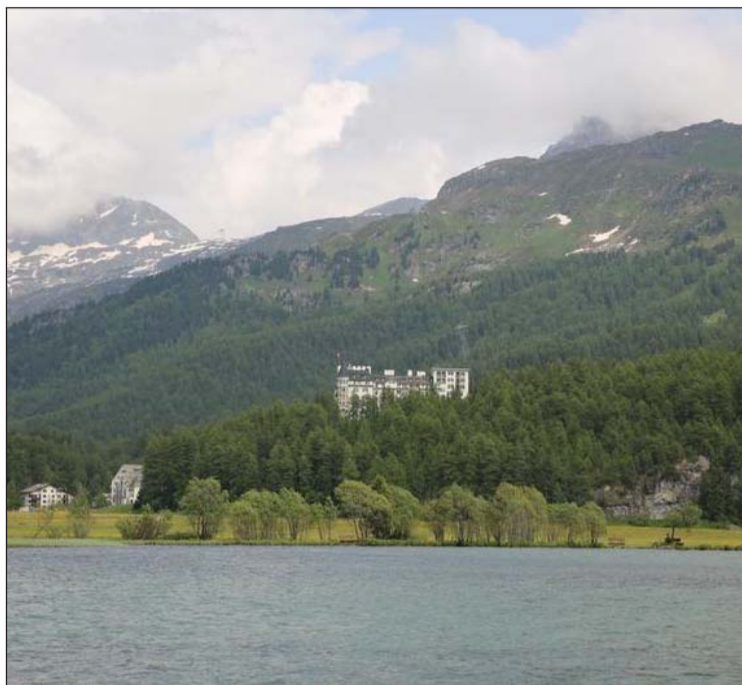
SUISSE

Sils-Maria, fascination alpine

Tournée vers l'Italie à l'ouest et vers l'Autriche à l'extrémité opposée, l'Engadine offre à elle seule un concentré de Suisse. « Une nature so-lennelle et secrète », décrit Friedrich Nietzsche, qui trouva dans le village de Sils-Maria un cadre idéal pour exprimer de puissantes réflexions philosophiques. Un siècle plus tard, le cinéaste Olivier Assayas est venu à son tour se confronter à l'obsession du temps qui passe, le regard perdu dans les reflets mystérieux du lac Silvaplana.

Le serpent de Maloja enveloppe doucement la montagne, plongée dans la mélancolie d'une valse lente. Dix heures de train auront suffi au voyageur pour passer d'un monde à l'autre. Ici, un simple phénomène nuageux, où se mêlent les cimes et le vent, prend des allures de défi à la raison. Ou plus simplement, de respiration poétique dans un monde agité et matérialiste. Dans la Haute-Engadine, où sont nichées des zones habitée parmi les plus hautes d'Europe, l'esprit s'élève.

Quelque 150 vallées rythment le canton des Grisons, le plus étendu du pays, avec 7 105 km², mais aussi l'un des moins peuplés. Posé à 1 850 mètres, Sils-Maria défie la frénésie de l'époque dans un cadre paradisiaque jalousement préservé. Autour du village, pas moins d'un million et demi de mètres carrés sont sanctuarisés. Mis à l'abri de l'appétit des bâtisseurs. Entre les lacs de Silvaplana et Sils, ouvrant vers la romantique vallée de Fex, rien ou presque n'entrave la lumière. « Je suis toujours émerveillé par le paysage », s'extasie Reto, dont la famille s'est installée en Haute-Engadine à la fin du XVIII^e siècle. Le tourisme se développe dès 1856



Édifié en 1908, le Waldhaus domine le lac de Sils, dans un décor jalousement préservé des bâtisseurs. PHOTO PHILIPPE VIDONI

avec l'ouverture d'une première pension à Saint-Moritz, la station chic de la région. Les premiers visiteurs sont des Anglais, qui apportent le curling, le patinage, le skeleton (l'ancêtre du bobsleigh), le tennis et le hockey-sur-glace. L'an prochain, le canton des Grisons célébrera en grande pompe 150 ans de sports d'hiver en accueillant, à Saint-Moritz, les championnats du monde de ski alpin.

À partir de 1862, les hôtels sortent comme des champignons à Sils. Certains sont construits comme de véritables châteaux forts. Inauguré en 1908, après seulement trois ans de travaux, le Waldhaus domine toujours majestueusement le lac,

dans un décor de conte de fées. Depuis cinq générations, il appartient à la même famille, preuve qu'il a su lui aussi échapper aux convoitises de l'ère moderne. David Bowie, Rod Stewart, mais aussi Luchino Visconti, Richard Strauss, Marc Chagall ou encore Albert Einstein ont séjourné dans cette impressionnante bâtisse tout droit sortie du film *Shining*. L'endroit rêvé pour partir à l'assaut des innombrables chemins de randonnée environnants. Où l'on croiera marmottes, perdrix des neiges, chamois, belettes et autres bouquetins avant de déguster un chèvre frais accompagné de pinot noir. Prendre de la hauteur, on vous dit. LAURENT WATIEZ


LA TABLE
LA RÉSERVE À LILLE

Entre les kebabs ce « bar à manger » tout d'orange peint ne paye pas forcément de mine. Pourtant, en moins de deux ans, ce bar resto a acquis une popularité bien méritée et il est rempli tous les midis. Le lieu est bien placé, à deux pas du marché de Wazemmes et très sympathique avec ses canapés, ses tables et chaises en bois toutes dépareillées qui confèrent au lieu un esprit « brocante ». Le menu change chaque jour et propose trois ou quatre entrées plats et desserts différents. Le chef aime mélanger les ingrédients d'ici et d'ailleurs, s'adapter aux saisons et il ne rigole pas du tout sur la présentation. On vous met l'eau à la bouche ? Il y a les petits flans en tout genre (maroilles et escargots, giroles et butternut...), il y a les mousses mmmh (au beaufort, pétales de fleurs...), il y a les tartares et carpaccio en folie (de bar, cocktail de menthe fraîche, passion/citron vert...), il y a les succulents sablés (au confit de tomate, serrano et mozzarella di bufala...). Il y a les viandes très bien cuisinées : pressa ibérique aux giroles, faux filet d'angus confit d'échalotes, cassolette de marteau gratinée au maroilles... Sans oublier les délicieux desserts : la Valentine au chocolat, les cheesecakes et surtout, les pavlova en tout genre. L'ambiance est très sympa, le service aussi, et l'on s'en sort pour 25 € environ. Seul petit bémol : c'est un poil long, (1 h 30 pour un entrée-plat-dessert). Et prévoyez une petite sieste après ! **B.Q.**

► 47 Rue du Marché
Tél. : 09 66 91 22 49.
Ouvert du lundi au dimanche de 10 h à 22 h. Fermé le samedi. Ouvert cet été.
Attention : le soir, le bar ne propose que des planches !

CONTACT TOURISME

ANNE TOMCZAK
atomczak@lavoixdunord.fr

LANCEZ-VOUS UN NOUVEAU DÉFI PROFESSIONNEL !

Boostez votre carrière avec LAVOIXEMPLOI.com

Profitez d'un moteur de recherche avancé et postulez directement depuis le site pour trouver rapidement l'emploi idéal. Restez toujours à l'écoute du marché grâce aux alertes-mail et à nos dossiers actus.



 **LAVOIX EMPLOI.com**

Avenir et carrières dans votre région